

Nice, le 1er avril 2023

DEMANDE DE RENDEZ-VOUS PRIVE ou d'ACTIONS CONCRETES

Un pichin messatge per Mossu lo Consul de Nissa la Bella MONSIEUR CHRISTIAN ESTROSI

Christian,

vous êtes le maire de Nice.

Moi je ne suis qu'une petite chanteuse « rigolote » comme m'a dit un membre de votre conseil municipal... que je suis allée démarcher début d'année et à qui je n'ai même pas pu présenter ma proposition tellement il n'était pas disposé à l'entendre.

Je m'appelle Zine, je chante en niçois, j'écris des histoires pour les enfants en niçois. Je rencontre un grand succès populaire.

Je suis active depuis une vingtaine d'années.

J'ai été éditée.

J'ai produit plusieurs disques.

Je suis membre de l'Acadèmia Nissarda.

Je suis membre du Felibrige.

Je suis enseignante généraliste dans le premier degré et également habilitée à enseigner le niçois (et aussi l'italien et l'anglais).

Je n'ai jamais reçu aucune subvention de ma ville.

Tout plus j'obtiens péniblement la possibilité de me produire à l'occasion de la fête des arts traditionnels, une fois par an, durant le mois de mai, pas souvent au meilleur endroit ni aux meilleurs horaires. Et rarement avec mes musiciens.

Nice, capitale événementielle, ne me permet donc de me produire une fois par an donc... bien péniblement, je devrais donc me contenter de ces miettes.

Je vous écris car je me demande si je dois y voir une volonté de m'empêcher de m'exprimer ?

Dois-je y voir un blocage particulier contre ma personne individuelle de la part de vos services ?

Je me pose la question car je ne comprends pas les difficultés que je rencontre avec la Municipalité de Nice et la Métropole **pour avoir la place et l'exposition que mon travail mérite.**

Malgré votre attachement à Nice que je sais sincère, et votre volonté politique de préserver la culture niçoise, je ne comprends pas les nombreux refus que je reçois dans vos services pour simplement offrir des chansons niçoises modernes aux niçois, chansons qui sont très valorisantes également et remportent un grand succès auprès des touristes et des extérieurs.

Malgré les succès populaires, malgré mes chansons que les gens fredonnent, qui sont même jouées dans les bals, malgré mes actions pour la ville... et l'amour que les niçois me témoignent chaque jour, les remerciements des professeurs à qui je fournis des outils pédagogiques également... les enfants.

Je ne donnerai pas la liste du nombre d'élus que j'ai démarchés dans le spectacle et dans l'événementiel : porte fermée malgré le discours.

De même je ne donnerai pas le nom du nombre de salles municipales démarchées dans ma ville sans succès, avec comme excuse leur cahier des charges qui ne prévoit pas le niçois par exemple, l'impossibilité de trouver une place dans la programmation... et autres grivoiseries que je suis obligée de me supporter... je pourrais faire un joli florilège d'excuses qui m'ont été présentées, pour ne pas FAIRE.

Dans une ville qui a un très gros budget pour la culture et un nombre de lieux et manifestations tout de même conséquent. Dans une ville qui souhaite devenir capitale européenne de la culture.

Nice qui se voulait capitale de la culture ? Nice qui ne veut pas faire travailler une **artiste que le Conseil de l'Europe a reconnue en 2009 à l'Eurovision des langues régionales ... une distinction européenne qui met en valeur Nice !**

Une artiste est **programmée à deux reprises dans le cadre de la biennale des arts du Ministère de la Culture dans les Bouches-du-Rhône l'année dernière, mais que la Ville de Nice rechigne à utiliser au service des niçois pour porter les valeurs niçoises ?!**

Presque tous les jours on me demande pourquoi je ne travaille pas pour la ville !!

Mais ce n'est pas faute d'être allée me faire connaître dans tous les services concernés.

Je vous assure que j'ai respecté tous les protocoles et j'ai eu beaucoup de patience.

Aujourd'hui je vous fais cette lettre et c'est la dernière année que je fais l'effort de proposer mes services à la mairie...

J'habite dans une ville donc qui refuse de permettre à une artiste qui crée dans la langue du cru de pouvoir développer son travail... or je constate avec désespoir que la situation de mes homologues dans d'autres langues régionales est parfaitement différente dans les autres capitales régionales de France. Ils reçoivent les soutiens institutionnels.

Je considère que ce qui se passe avec mon travail n'est pas normal.

Pourquoi donc à Nice cela serait-il différent ? **La culture niçoise s'apparente-t-elle uniquement au folklore et à son costume traditionnel?**

Est-ce une culture morte appartenait au passé?

Pourtant il me semble bien que l'hymne niçois a été composé par un troubadour, un artiste, comme moi.

Alors bien sûr je ne représente pas à moi seule la culture niçoise, en revanche je suis une des seules créatrice de choses nouvelles... modernes et ancrées dans le présent. Dans une ville qui brandit pourtant une femme Catarina Segurana comme étendard.

Nissa la Bella...

Je m'efforce de véhiculer une image positive, dynamique, énergique... forte, courageuse, comme notre ville.

Pour moi comme pour un bon nombre de niçois, la culture niçoise est une culture vivante et ancrée dans le présent. Qui est parfaitement nécessaire, au regard de l'uniformisation mondiale.

Que les touristes qui viennent à Nice recherchent... et qui fait notre spécificité.

Nissa la Bella...

Bref je ne suis pas allée au vœux de la culture niçoise 2023 soir car j'ai appris à ne pas donner d'importance aux personnes qui ne sont pas capables de me voir...

Je ne peux pas enlever le pain de la bouche de ma fille pour me « battre contre des moulins à vent » et gaspiller mon temps inutilement plus longtemps.

C'est une question également de santé mentale car sur la durée ce genre de situation est usant.

Et puis, j'ai eu une vision, en discutant notamment avec beaucoup de personnes de la population niçoise qui me demandent pourquoi la ville ne soutient pas mon action... les niçois m'ont dit donc d'aller voir directement Monsieur le maire... et j'ai pensé peut-être qu'en demandant une audience directement avec vous, cela pourrait peut-être faire bouger les lignes enfin...

C'est pourquoi je vous demande un rendez-vous exceptionnel, sachant que cette année je dépose ma dernière demande de subvention à la Ville, avec l'Association Fin'amor e gai saber.

Car oui cela sera la dernière parce que je suis fatiguée de parler dans le vide.

De préparer des budgets et des argumentaires pendant des semaines et au final c'est moi qui finance tout à la sueur de mon front.

Pour moi ce qui se passe donc, non pas avec les habitants qui me font globalement un plébiscite, mais avec les élus et les services de la ville, cela s'apparente à de la « violence conjugale », c'est-à-dire que je perds des dizaines d'heures chaque année à préparer les dossiers, à rencontrer des élus dans le seul et unique but de construire quelque chose et partager des belles valeurs et de faire avancer la création niçoise, et je trouve porte close.

Peut-être parce que ce que je propose est trop avant-gardiste? Est-ce un délit de faciès?

Je pense qu'on doit regarder les actes posés et en ce qui me concerne tout de même ils sont nombreux.

Ce n'est pas comme si j'étais active depuis l'année dernière : cela fait bien plus de 20 ans.

Cela fait pratiquement une dizaine d'années que tous les ans je relance les élus des différents services concernés sans succès. Je vous assure.

Cela en devient presque ridicule. Grotesque.

Et c'est vrai qu'une relation ça se construit avec la volonté des deux parties, avec l'engagement des deux parties et dans la réciprocité des efforts.

On ne peut pas construire quelque chose avec une personne qui n'est pas capable de nous voir et c'est la même chose dans mon cas avec la ville.

Je ne m'arrête pas pour autant de travailler, de produire, de créer, car je suis véritablement au service de l'intérêt général et des niçois.

Je n'accepte pas d'être une victime, ni une courtisane et donc je continue mon chemin.

À force donc de travail je suis de plus en plus autonome pour les productions et je suis mon propre mécène, avec mon statut d'humble professeur et de mère célibataire, je trouve donc des solutions à force de travail pour produire tout de même des créations en nicois. Et je pense le faire tout aussi bien si ce n'est mieux que beaucoup de structures qui obtiennent des financements.

Mais à un moment donné : j'aimerais bien avoir un retour surtout que mon énergie n'est pas inépuisable.

Je peux vous dire que parmi mon public personne ne me croit en premier lieu quand je dis que je ne reçois aucun soutien de ma ville « tellement c'est énorme », comme on dit dans le langage populaire.

Que ce soit au niveau des spectacles que je propose à destination du grand public, des enfants, des seniors et que l'on ne m'achète pas, ou bien des demandes de subvention de fonctionnement que je dépose tous les ans et qui se perdent dans les bureaux...

Aussi je vous demande une audience exceptionnelle en dernier recours.

Une dizaine de minutes pourront suffire.

Je n'ai jamais voulu déranger Monsieur le Maire pour ce genre de choses et j'ai toujours respecté le protocole mais cette fois-ci je pense que c'est mon dernier espoir.

Je vous ai déjà croisé pendant le sport à plusieurs reprises avec votre femme et notamment pas loin de la plage de la réserve, avant même la crise de Covid, pendant le footing. Vous aviez voulu me parler et je n'ai jamais voulu vous embêter avec ça.

Je le regrette un peu maintenant puisque la situation n'évolue vraiment pas favorablement.

Je pense que vous n'êtes pas au courant d'ailleurs de cette situation qui choque beaucoup de niçois.

À vous de voir donc, monsieur le Maire, Christian, que j'ai bien senti véritablement sincère dans les discours à propos de Nice, si vous m'accordez cette audience, si vos services vous laissent prendre connaissance de ce message, ce dont je ne suis pas certaine car cela les met partiellement en cause :

c'est pour cela que je formule le projet de rendre ce courrier public, par la suite.

Et c'est pour cela que j'essaierai de vous contacter par d'autres biais, si l'occasion se présente. Car je ne doute pas que si cette information arrive enfin à vos oreilles vous saurez entendre mon appel et faire bouger les lignes.

Je voudrais que ma ville me laisse occuper la place que je mérite. Et que nous puissions travailler main dans la main, au service de la langue, de la culture, de l'éducation populaire, et tout simplement : des niçois.

J'aimerais pouvoir fièrement dire à mon public que ma Ville me soutient.

Je suis certaine que vous comprenez mon positionnement et saurez me recevoir très prochainement pour en parler concrètement et poser des actes.

Avec tout le respect que je vous dois, et dans l'attente,

Laurence Penzini alias Zine

CONTACT : 06 67 30 22 62
LAURENCE PENZINI
138, avenue de Rimiez
06100 NICE